

BRANCHÉ SUR MON AVENIR

Un Canada branché – Réussites dans la région de l'Ontario



un canada .branché



Gouvernement
du Canada

Government
of Canada

Canada

Table des matières

| | |
|--|----|
| Avant-propos | 1 |
| Programme d'accès communautaire..... | 2 |
| Collections numérisées du Canada | 6 |
| Ordinateurs pour l'écoles..... | 8 |
| VolNet..... | 9 |
| Connexion Travail | 10 |
| Étudiants bien branchés | 11 |



Cette publication est également offerte par voie électronique sur le World Wide Web à l'adresse suivante :

<http://www.brancher.gc.ca/fr/ca/1345-f.htm>

© Sa Majesté la Reine en chef du Canada (Industrie Canada) 2000

N° de catalogue C2-483/2000

ISBN 0-662-64762-9

53005 B



AVANT - P R O P O S

Le gouvernement du Canada s'est engagé à ce que le pays reste concurrentiel dans l'économie du savoir ayant cours aujourd'hui. Les programmes d'Industrie Canada en matière d'informatique constituent un élément clé du plan fédéral visant à aider les Canadiens à devenir les gens les plus branchés du monde, prêts à saisir les emplois et les débouchés du futur. L'initiative Un Canada branché a été élaborée pour que, d'un bout à l'autre du pays, les gens apprennent les nouvelles façons de communiquer et de faire des affaires dans Internet, et en tirent profit.

L'initiative Un Canada branché s'adresse à tout le monde : familles, écoles, bibliothèques, groupes communautaires des régions rurales et urbaines, petites et grandes entreprises, individus de tous âges. Les récits réunis ici sont des exemples de la mise en œuvre de l'initiative en Ontario, récits où l'on voit :

- des membres du public obtenir un accès Internet au moyen du **Programme d'accès communautaire**;
- des étudiants acquérir une expérience dans le domaine des technologies de l'information tout en rehaussant le contenu canadien d'Internet grâce au programme des **Collections numérisées du Canada**;
- des écoles recevoir du matériel informatique par l'intermédiaire du **Programme des ordinateurs pour les écoles**;
- des organismes bénévoles se connecter à Internet grâce au programme **VolNet**;
- des employeurs et des chercheurs d'emploi se rencontrer par l'entremise d'Internet grâce au programme **Connexion Travail**;
- de petites entreprises recevoir d'étudiants conseillers auprès des entreprises, une formation à propos d'Internet et du commerce électronique par l'intermédiaire du programme **Étudiants bien branchés**.

L'initiative Un Canada branché aide les personnes de toutes les régions du Canada à préparer l'avenir et à apprendre comment se servir d'Internet et des technologies de l'information pour leur propre développement social, économique et culturel.

Le présent recueil de récits ne constitue qu'un aperçu de ce qu'offre l'initiative Un Canada branché. Pour obtenir plus de renseignements sur cette intéressante initiative et sur ce qu'elle peut vous apporter, visitez son site Web (<http://www.brancher.gc.ca>) ou composez le 1 800 575-9200.



PROGRAMME D'ACCÈS COMMUNAUTAIRE

Le Programme d'accès communautaire (PAC) vise à offrir aux Canadiens un accès public à Internet à un prix abordable, et à leur montrer à l'utiliser. Dans le cadre du PAC, des lieux publics comme les écoles, les bibliothèques et les centres communautaires servent de « rampes d'accès » à l'inforoute et assurent un soutien aux utilisateurs qui veulent tirer le plus d'avantages possible d'Internet.

<http://pac.ic.gc.ca>

1 800 575-9200

Brancher les collectivités rurales au monde entier

L'accès à Internet procure des possibilités nouvelles et passionnantes aux collectivités rurales. Il leur permet de communiquer entre elles, de faire des affaires, d'améliorer leurs compétences professionnelles ou simplement d'échanger de l'information et des idées.

La ville de Lindsay, en Ontario, a vécu cette expérience. Ses résidents profitent d'un accès public à Internet à un prix abordable dans des locaux mis à leur disposition grâce à un partenariat entre l'organisme Femmes d'affaires et développement économique rural (FADER) et le Programme d'accès communautaire (PAC) d'Industrie Canada. Le centre d'accès du PAC propose des cours à propos d'Internet, de niveau débutant ou internaute avancé. Il offre également quelques cours spéciaux, comme la conception d'un site Web et « A Parent's Internet Guide — for Kids ». À ces cours s'ajoutent une quantité de ressources utiles au développement des entreprises, comme un planificateur des opérations interactif et des statistiques sur les collectivités — chacune de ces ressources ayant un signet au site Web FADER-PAC (<http://www.quicklinks.on.ca/~wred>). Il n'y a aucuns frais d'utilisation de l'ordinateur et il y a toujours un membre du personnel à la disposition des utilisateurs.

L'organisme de bienfaisance enregistré FADER, qui a son siège social à Stratford, en Ontario, a ouvert ses portes à l'automne 1999. Sa mission consiste à renforcer les collectivités rurales de l'Ontario en aidant les femmes à devenir économiquement indépendantes, à acquérir de la confiance et à développer leur qualité de leader. L'organisme veut avant tout aider les femmes à améliorer leurs connaissances du milieu des affaires ainsi que leurs connaissances pratiques. Il encourage le développement des compétences des résidents ruraux et, par voie de conséquence, les emplois à long terme.

Lynda Rickard est directrice du développement régional du bureau du Sud-Ouest de l'Ontario de FADER. Elle a déjà travaillé à un centre d'accès du PAC à Woodville et a pu observer comment la collectivité s'enrichit en formant des gens qui ne connaissaient rien à Internet. M^{me} Rickard était convaincue que Lindsay pourrait également tirer profit du PAC.

Même si la mission de FADER consiste à aider les femmes, les portes sont ouvertes à quiconque a besoin d'un ordinateur pour taper un curriculum vitæ, mettre au point un plan d'affaires ou explorer Internet. Une utilisatrice a pu suivre un cours à distance de la Ryerson Polytechnic University. Sans le centre d'accès communautaire qui offre un accès au courrier électronique et l'exploration de sites Web, cette utilisatrice n'aurait pu parfaire ses connaissances.

Le centre d'accès de la ville de Lindsay a actuellement quatre postes de travail, tous dotés de logiciels courants et d'une connexion Internet, ainsi qu'un scanner et une imprimante laser. Un photocopieur, un télécopieur et un service de messagerie sont également à la disposition des utilisateurs.



« Le centre d'accès communautaire permet au grand public — des gens qui autrement ne connaîtraient pas les ordinateurs — de venir sur place et de se familiariser avec la technologie. Nos portes sont ouvertes; faites-nous connaître les cours dont vous avez besoin. Nous sommes là pour vous aider », dit M^{me} Rickard.

Les citoyens de tous âges bénéficient de l'accès à Internet

Il y a deux ans, le père Brian Hart, un prêtre catholique de la ville d'Erinsville, en Ontario, a eu une discussion sérieuse avec les résidents des villages et collectivités rurales situés au nord de Napanee, dans l'Est de l'Ontario. Ensemble, ils ont examiné de près la dure réalité de la région — un faible revenu moyen, un taux de chômage élevé, un très haut taux de mortalité infantile et des perspectives économiques peu reluisantes. De plus, un sondage informel mené auprès des étudiants de 8^e année a confirmé ce que tous savaient déjà : les jeunes croyaient qu'ils devraient un jour quitter la région pour trouver du travail.

Tout cela ne présageait rien de bon pour la collectivité. Mais le père Hart et ses paroissiens n'étaient pas prêts à abandonner. Avec d'autres partenaires locaux, ils ont étudié la question du développement économique de la collectivité et ont cherché des solutions. Ils se sont vite rendu compte qu'au moins une partie des réponses résidait dans la technologie. Ils ont ainsi entrepris des démarches auprès d'Industrie Canada (Programme d'accès communautaire), de l'Algonquin and Lakeshore Catholic District School Board ainsi que d'une foule d'autres organismes et individus prêts à aider. C'est ainsi que tout a commencé.

Aujourd'hui, Erinsville et la ville voisine, Marlbank, ont chacune un centre d'accès public à Internet; cette initiative s'est concrétisée en grande partie grâce au PAC et à d'autres partenaires. Le Sheffield Computer Training Centre, un organisme sans but lucratif, gère les centres d'accès qui ont chacun du personnel à plein temps et sont ouverts de six à huit heures par jour, sauf le lundi.

Situé dans la salle paroissiale de l'église anglicane, le centre de Marlbank a démarré en juillet 1999; les ordinateurs étant des portables faciles à déplacer et à ranger, la salle continue d'être utilisée pour les activités liturgiques.

Le centre d'Erinsville a ouvert ses portes en septembre 1999 dans une classe mobile adjacente à la St. Patrick's Separate School. La classe, avec ses dix ordinateurs, sert de laboratoire informatique pour l'école le matin. La collectivité a été emballée.

« Les trois premières semaines, plus de 150 personnes sont venues au centre d'Erinsville; le plus âgé avait 92 ans, relate le père Hart. Il voulait seulement savoir ce que c'était que cet Internet. À présent, le centre d'Erinsville attire surtout les aînés, alors que le centre de Marlbank tend à attirer une foule plus jeune, qui vient au centre chaque jour après la fin des cours. »

Les centres d'accès sont rapidement devenus une précieuse ressource éducative pour les adultes qui veulent apprendre un logiciel informatique ou suivre un cours au niveau secondaire dans leur milieu. Le Loyola Community Learning Centre, en association avec l'Algonquin and Lakeshore Catholic District School Board, prêtent des instructeurs. Les deux centres ont ensemble à l'heure actuelle environ 30 inscriptions. Encouragés par leurs récents succès et déterminés à générer leur propre financement, les résidents locaux cherchent maintenant d'autres façons d'aider leur collectivité. Un journal communautaire en ligne est sur le point d'être inauguré et un projet à long terme de reconstitution d'un



village irlandais à l'ancienne est en cours; ce projet offrira l'occasion aux résidents locaux de vendre un large éventail de produits non seulement au village, mais également dans Internet au moyen d'applications de commerce électronique.

Et la situation continue de s'améliorer : deux autres centres d'accès ouvriront bientôt leurs portes dans les villages de Tamworth et Enterprise.

Les gens du Nord mettent en place des connexions Internet

Le monde d'Internet s'ouvre à la Nishnawbe-Aski Nation (NAN) grâce aux centres d'accès communautaires soutenus par le Programme d'accès communautaire d'Industrie Canada. Le territoire de la NAN couvre une grande partie du Nord de l'Ontario, allant de la frontière Québec-Ontario et des rives de la baie d'Hudson jusqu'à la frontière du Manitoba. Cette région éloignée possède peu de lignes téléphoniques et encore moins de routes, et a toujours eu à faire face à des défis uniques en matière de communication. Mais aujourd'hui, grâce au soutien du PAC et de ses partenaires ainsi que d'une infrastructure de télécommunications renforcée, les collectivités des Premières Nations de la région ont pu se rapprocher davantage et sont plus branchées sur le reste du monde.

À l'aide du PAC, plus de 50 collectivités des Premières Nations du territoire NAN ont pu être reliées les unes aux autres par l'intermédiaire du site <http://www.knet.on.ca>, exploité par les services de la société K-Net, située à Sioux Lookout (Ontario). Chaque partenaire possède une page Web qui donne des renseignements de base sur la collectivité et les services offerts ainsi que des détails sur les événements passés et à venir. Le site contient également de l'information sur la langue et la culture de la NAN ainsi que sur d'autres sujets d'intérêt commun.

Toutes ces réalisations ont été possibles grâce aux efforts des Premières Nations et des partenaires de la NAN, de même qu'au développement des télécommunications dans l'ensemble du territoire de la NAN. Selon Brian Beaton, coordonnateur des services de la société K-Net, « le PAC a servi de levier à ce développement. »

Le soutien du PAC a commencé au printemps de 1997. À cette époque, les collectivités qui possédaient des connexions Internet n'avaient qu'un accès par réseau commuté, limité à un babillard contenant exclusivement du texte et exploité par K-Net. La situation a changé avec l'arrivée du service par satellite : les centres du PAC dotés d'un service Internet complet se sont multipliés.

Dans chaque collectivité, le coordonnateur du PAC agit comme moniteur, technicien et ambassadeur itinérant. L'accès est offert à l'école locale, au dispensaire, au bureau du conseil de bande ou dans tout autre lieu qui peut recevoir le PAC. Dans une des collectivités, l'infirmière a demandé que l'ordinateur soit placé dans la salle d'examen, pour que les parents des enfants qui viennent pour un traitement de routine puissent l'utiliser. Au cours de l'attente, parfois longue, les parents peuvent naviguer dans Internet pour obtenir de l'information sur la condition physique de leur enfant, et accéder à d'autres ressources intéressantes.

L'accès complet à Internet a aussi modifié la façon dont les collectivités des Premières Nations communiquent entre elles : ces dernières peuvent maintenant facilement échanger des renseignements et collaborer à des projets conjoints. « Il est très encourageant de voir la chef de Keewaywin communiquer avec les différents membres de sa collectivité



dans Internet », déclare M. Beaton. (Visitez le site <http://knportal.knet.on.ca/mchiseltelecom.html> où se trouvent les clips vidéo et audio dans lesquels la chef de Keewaywin parle des télécommunications.)

Mais le meilleur reste à venir. Grâce à leurs centres du PAC, les collectivités du territoire de la NAN sont en mesure de créer et d'améliorer des projets et des services dans une foule de secteurs allant du développement économique à l'éducation, la santé, la recherche, les loisirs et le commerce électronique.

Hawkesbury en direct

Lorsque Benoît Ferland, professeur d'histoire et d'Internet à l'Université de Montréal, est devenu directeur général de la bibliothèque de Hawkesbury, la collectivité de l'Est de l'Ontario allait s'ouvrir à l'ère du savoir. Après avoir refait à neuf la bibliothèque, M. Ferland a poursuivi ses efforts à l'échelle régionale.

De concert avec le Centre d'aide aux entreprises qui voulait offrir aux entrepreneurs un cours sur Internet, il a fait appel au Programme d'accès communautaire (PAC) d'Industrie Canada. « Les représentants d'Industrie Canada étaient enchantés que le projet compte à la fois un volet communautaire, avec la bibliothèque, et un volet entreprise », explique M. Ferland.

Le Centre d'aide aux entreprises s'est donc doté de deux postes de travail et la bibliothèque, de six. Le centre d'emploi, l'école secondaire et la Cité collégiale de Hawkesbury ont tôt fait de se joindre au partenariat, créant 24 postes au total. Quelque 350 clients, des jeunes, des adultes, des étudiants, des entrepreneurs et des chômeurs, utilisent chaque mois les services du centre d'accès communautaire. Des logiciels de création de curriculum vitae et des signets vers des banques d'emploi en direct sont installés sur certains ordinateurs. « Les gens font leurs CV et les envoient tout de suite », affirme M. Ferland. Pour ceux qui n'auraient pas autrement accès à des outils informatisés et aux postes affichés dans Internet, il s'agit là d'une ressource inestimable.

En plus d'organiser des camps Internet de deux jours pour les jeunes, M. Ferland a révisé le manuel utilisé dans ses cours et en a fait un guide pour le grand public. En trois ans, près de 3 000 jeunes et adultes ont ainsi été initiés à Internet, en français et en anglais. De plus, des personnes qui ne suivaient pas le cours ont commandé le guide partout dans la province. Devant l'intérêt manifesté, le centre de Hawkesbury a organisé des séances d'information dans les collectivités avoisinantes pour les aider à implanter leur propre centre d'accès communautaires. Un service clés en main comprenant la formation, l'installation des ordinateurs et le soutien pendant un an s'est ajouté aux sources d'autofinancement. « Cela nous permet de bénéficier d'un webmestre à temps plein, en plus du lien par satellite obtenu grâce à la participation du Conseil scolaire de l'Est de l'Ontario », ajoute M. Ferland.

Parmi les nombreuses initiatives de ce centre dynamique, mentionnons la création de pages Web pour les organismes à but non lucratif et la numérisation d'une collection de 500 photos sur l'histoire de la région, un site Web et un cédérom distribué aux écoles et aux archives nationales. La formation a permis à une dizaine de jeunes de décrocher des emplois en informatique, dont deux au centre même. Selon M. Ferland, « Internet fait partie du quotidien à Hawkesbury grâce au centre d'accès communautaire ».



COLLECTIONS NUMÉRISÉES DU CANADA

Le programme des Collections numérisées du Canada (CNC) est un élément de la Stratégie emploi jeunesse du gouvernement fédéral. Le programme vise à permettre aux jeunes Canadiens d'acquérir une expérience en entrepreneuriat et dans un emploi qui repose sur la technologie. Les jeunes transposent du matériel sous forme numérique et créent d'attrayants sites Web, rendant ainsi les nombreuses ressources informationnelles du Canada sur l'histoire, la géographie, la science, la technologie et la culture accessibles à tous par l'autoroute de l'information.

<http://collections.ic.gc.ca>

1 800 575-9200

« Cliquer » sur le
passé dans le
centre-ville de
Hamilton

La ville de Hamilton, en Ontario, possède une histoire riche et fascinante. Cette partie du Sud de l'Ontario a été découverte par des Européens en 1616 et a ensuite été principalement occupée par des Loyalistes de l'Empire-Uni. En 1816, l'assemblée législative du Haut-Canada y a autorisé la construction d'un palais de justice et d'une prison et, en 1846, la ville était florissante. Depuis, la ville de Hamilton a connu des périodes de croissance et de récession, des incendies, des épidémies et des phases de construction immobilière effrénée. L'histoire a façonné les édifices situés au cœur de la ville. Si seulement ceux-ci pouvaient parler!

Aujourd'hui, ils le font presque, grâce au site Web créé par quatre étudiants qui ont travaillé à la bibliothèque publique de Hamilton durant l'été 1999. Ils avaient un contrat octroyé par Industrie Canada dans le cadre du programme des Collections numérisées du Canada.

Le site créé par les étudiants (http://collections.ic.gc.ca/hamilton_tour) permet de faire une visite virtuelle du centre-ville de Hamilton et contient plusieurs photos anciennes. Une partie du site raconte le développement des lieux importants du centre-ville. Une autre donne des renseignements — histoire, architecture, utilisation actuelle et propriétaire — sur certains endroits et affiche des photos récentes. Une troisième partie dresse la liste des adresses municipales et fournit des détails sur les activités qui s'y déroulaient autrefois. Enfin, le site affiche les annuaires de la ville jusqu'à 1853, annuaires qui comprennent l'adresse des propriétés, le nom des locataires et l'utilisation faite de la propriété.

C'était un projet d'envergure et les quatre étudiants qui ont effectué les recherches, pris les photos, rédigé les textes et assemblé les pages du site Web ont eu un été très chargé. « Ils n'ont pas perdu une minute, raconte Margaret Houghton, archiviste des collections spéciales à la Hamilton Public Library, et le produit final est exceptionnel. » Le site s'est avéré tout particulièrement utile parce que le développement du centre-ville a fait l'objet de vives discussions à Hamilton au cours des dernières années. M^{me} Houghton a soumis la demande de projet à Industrie Canada; elle trouve qu'il s'agit d'un excellent moyen pour faire connaître aux gens les enjeux de ces discussions. Elle dit n'avoir eu que des éloges de ceux qui ont visité le site.

C'est la troisième année que la bibliothèque municipale de Hamilton participe au programme CNC; les deux projets précédents ont servi à fournir des renseignements sur les parcs de la ville et les sites culturels de Hamilton-Wentworth. Mais le plus important, souligne M^{me} Houghton, c'est que l'objectif principal de tous ces projets a été atteint : donner aux jeunes une formation en technologie et une expérience professionnelle tout en affichant dans Internet un contenu canadien d'excellente qualité.



Les jeunes sensibilisés aux drogues par des jeunes

Le projet de l'été dernier terminé, trois des quatre étudiants sont retournés au collège. La quatrième s'est mise à la recherche d'un emploi et a tout d'abord occupé un poste temporaire au service de la planification de la ville de Hamilton, ce qui lui a permis de décrocher un poste permanent à la municipalité régionale de Hamilton-Wentworth. Comment s'y est-elle prise? M^{me} Houghton répond avec une certaine fierté : « Grâce aux personnes qu'elle a rencontrées lorsqu'elle travaillait au projet; elle les a tout simplement impressionnées. »

Après avoir travaillé pendant six ans sur des questions liées aux drogues et à la résolution de problèmes, le caporal Pat Poitevin de la Gendarmerie royale du Canada (GRC) a voulu joindre les jeunes et il s'est rendu compte que la meilleure façon de le faire était de les laisser s'entraider.

De dire le caporal, stationné à Ottawa : « Je voulais qu'ils aient quelque chose qui leur soit propre et qui leur donne un sentiment d'appartenance — qu'ils sachent que leur projet et leurs efforts touchaient d'autres jeunes. »

C'est ainsi que CHOIX (<http://www.choix.org/francais/>), un site Web pour les jeunes par les jeunes du Programme de sensibilisation aux drogues, a vu le jour. Avec l'aide de la GRC, du secteur privé et d'Industrie Canada, le site aborde des questions d'actualité sur la sensibilisation aux drogues et la résolution de problèmes pour les jeunes et les enfants. Il leur permet de chercher conseil, d'échanger des expériences et de trouver les outils qui leur permettront de prendre des décisions par eux-mêmes ou avec leurs amis.

Le site suggère aux jeunes et aux enfants des méthodes pratiques pour faire face à des questions sociales complexes telles que les abus d'alcool et d'autres drogues, la violence et l'intolérance. Le site CHOIX a été rendu possible grâce au programme des Collections numérisées du Canada. Son élaboration a également reçu des fonds du programme Rescol d'Industrie Canada dans le cadre du programme Stratégie emploi jeunesse du gouvernement fédéral, lequel cherche à promouvoir l'intégration des technologies d'information et de communication dans les méthodes d'apprentissage.

Le fait de travailler au développement du site a permis aux jeunes de vivre une expérience professionnelle en plus de leur donner un moyen de communication pour discuter de sujets qui touchent leur vie quotidienne. Ces facteurs ont été une grande source de motivation pour les créateurs du site. Leurs efforts ont été couronnés de succès et sont reconnus jusqu'en France où le site Web Médisite a repris des renseignements sur les questions de santé.

« Notre choix se fonde sur des critères stricts tels que la qualité et la fiabilité des renseignements; il n'est pas le fruit du hasard ou d'un désir de citer le plus de sites possible. Tous les sites donnés en référence ont fait l'objet d'un examen méticuleux et leur contenu a été évalué en fonction de sa valeur et de sa pertinence », a expliqué un porte-parole de Médisite.

Le fait de travailler à l'élaboration du site CHOIX a permis aux jeunes de développer des aptitudes pour la gestion de projet, le travail en équipe et la résolution de problèmes, qualités qui pourront leur servir dans d'autres situations ou emplois. Les jeunes ont également participé à l'évaluation du projet et du produit final. Et comme leurs idées étaient réellement prises en considération, ils ont participé davantage.

« Ils avaient un sentiment d'appartenance et de fierté, explique le caporal Poitevin, puisqu'ils pouvaient s'identifier au travail accompli et qu'ils disposaient désormais d'un forum montrant de quoi ils étaient capables. »

Certains des jeunes qui ont aidé à la création du site y participent encore aujourd'hui à titre de bénévoles. Il est même question de mettre sur pied un réseau CHOIX pour encourager les jeunes de tout le pays à créer leur propre site Web scolaire. Ces sites serviraient à souligner et à promouvoir ce que les étudiants font dans leur école pour régler les problèmes d'intérêt commun.



ORDINATEURS POUR LES ÉCOLES

Le Programme des ordinateurs pour les écoles (OPE), qui fait partie du programme Rescol, a pour but de distribuer les surplus d'ordinateurs et de logiciels donnés par les gouvernements et le secteur privé. Ces ordinateurs deviennent ainsi une ressource précieuse qui permet d'augmenter l'accès des Canadiens à la technologie informatique dans un milieu d'apprentissage.

<http://www.rescol.ca/cfs-ope>

1 888 636-9899

**Brancher les
étudiants sur les
possibilités à
exploiter**

Longtemps avant qu'on le lui demande, Penny McLeod, chef d'équipe des sciences à la Thornhill Senior Secondary School à Thornhill (Ontario), a offert d'appuyer publiquement le Programme des ordinateurs pour les écoles d'Industrie Canada. Elle a écrit à George Meek, directeur du Programme OPE — Ontario en juillet 1998 pour lui offrir son appui. L'école de M^{me} McLeod venait tout juste de recevoir six ordinateurs pour une aile venant d'être construite. « Veuillez remercier toutes les personnes concernées, écrivait-elle. Si vous avez besoin d'un porte-parole pour votre programme, n'hésitez pas à communiquer avec moi. »

Et c'est ce que les administrateurs du Programme OPE ont fait. Mais il semble que M^{me} McLeod faisait déjà campagne pour le Programme et en vantait les bienfaits auprès de ses collègues, immédiats ou éloignés. Et lorsque Penny McLeod parle, les professeurs écoutent. Elle a été lauréate du Prix du premier ministre pour l'excellence dans l'enseignement et est une adepte des méthodes d'enseignement innovatrices dans les classes, y compris des nouvelles technologies.

M^{me} McLeod dit elle-même que le Programme des ordinateurs pour les écoles est un programme facile à vendre. Ce programme, créé en 1993 grâce à un partenariat entre Industrie Canada et les Pionniers du téléphone, met les entreprises et les gouvernements au défi de fournir gratuitement des ordinateurs et des logiciels ayant déjà servi, aux écoles de tout le pays. Le Programme OPE, une très grande réussite, est fier de ses commanditaires, dont la liste ne cesse de s'allonger, et qui contribuent de diverses façons : don, remise à neuf et transport des ordinateurs, par exemple.

Comme bien des écoles, la Thornhill Senior Secondary School a connu des réductions budgétaires ces dernières années. Les ordinateurs gratuits étaient donc d'autant plus les bienvenus. Les professeurs ont maintenant une possibilité à laquelle ils ne s'attendaient pas pour améliorer très sensiblement la qualité de l'enseignement qu'ils offrent aux étudiants. En effet, il y a quatre ans, l'école ne disposait que de quelques ordinateurs dont la plupart étaient désuets. Mais aujourd'hui, grâce au Programme des ordinateurs pour les écoles, la Thornhill Senior Secondary School possède près de 100 ordinateurs répartis dans toute l'école, dont certains peuvent faire tourner les programmes les plus récents.

Dans le cours de physique, les ordinateurs sont utilisés par les étudiants du cycle supérieur qui exécutent des travaux de recherche indépendants. En chimie, les étudiants peuvent illustrer des molécules au moyen de l'affichage graphique 3-D. Le professeur de géographie Stephen Fish a, quant à lui, récemment reçu six ordinateurs « presque à la fine pointe de la technologie »; ils tous sont dotés de beaucoup de mémoire et certains sont munis de cédérom. Il s'en sert pour apprendre à ses étudiants de 9^e année à utiliser le Global Information System (GIS), un progiciel de cartographie qui dépassait la capacité des anciens ordinateurs de l'école. De nos jours, une formation à propos du GIS est essentielle pour les étudiants en géographie qui veulent travailler dans ce domaine.



Au cours des prochains mois, M. Fish espère mettre sur pied un réseau informatique dans une classe à l'aide des cartes Ethernet distribuées dans le cadre du Programme OPE. Le réseau offrira le progiciel GIS et pourra imprimer des cartes et des graphiques avec une imprimante couleur ou l'une des sept imprimantes laser noir et blanc. L'école a obtenu tout ce matériel dans le cadre du Programme. M. Fish apprécie les possibilités additionnelles qu'offre le Programme OPE à ses collègues et lui. « Pour nous, dit-il, le Programme des ordinateurs pour les écoles est une mine d'or. Il met à notre disposition du matériel d'excellente qualité que nous ne pourrions acquérir autrement. »

VOLNET

Le Programme d'aide au réseau du secteur du bénévolat (VolNet) offre aux organismes bénévoles une connexion Internet, y compris le matériel informatique, l'apprentissage et le soutien. Il accroît l'accès des organismes bénévoles aux outils et aux technologies de l'information et permet de développer les compétences que ces organismes requièrent pour jouer un rôle plus important dans la société. VolNet a pour mission de permettre à des organismes bénévoles d'accéder aux technologies Internet et de les utiliser pour accroître leur champ d'action.

<http://www.volnet.org>

1 800 575-9200

Les organismes bénévoles du Niagara reliés entre eux

Un programme fédéral innovateur aide environ 200 organismes bénévoles de la région du Niagara, en Ontario, à se servir d'Internet comme outil pour établir des liens entre eux et accéder à des ressources d'un bout à l'autre du Canada et dans le monde virtuel. Cela est rendu possible grâce au Programme d'aide au réseau du secteur du bénévolat qui fait partie de l'initiative Un Canada branché gérée par Industrie Canada.

Pour une somme modeste, chaque organisme participant reçoit un ordinateur complètement équipé, un an d'accès illimité à Internet, des cours de formation et du soutien. Les critères d'admissibilité comprennent notamment ceci : être une société sans but lucratif, un organisme de bienfaisance enregistré ou une association de sport amateur; avoir un conseil d'administration bénévole; avoir des recettes annuelles de moins de 500 000 \$.

Dans la région du Niagara, la gestion du programme VolNet est assurée par le Niagara Centre for Community Life and Leadership. Situé sur le campus du Niagara College, le centre constitue une ressource polyvalente pour tous les gens du secteur bénévole. Avant d'être accepté comme organisme d'exécution de VolNet, le centre a effectué un sondage auprès des organismes bénévoles de la région et a constaté que moins de 27 p. 100 d'entre eux étaient reliés à Internet, soit un pourcentage de beaucoup inférieur à celui du monde des affaires au Canada.

La coordonnatrice du Niagara Centre, Brenda Herchmer, dit que VolNet répond à deux besoins fondamentaux du secteur bénévole. D'abord, de nombreux organismes bénévoles disposent de fonds insuffisants pour leurs dépenses en capital, surtout ces dernières années, où les sources de financement se sont raréfiées et les problèmes sociaux sont devenus plus complexes. En second lieu, selon M^{me} Herchmer, les organismes semblables et ceux de différents secteurs ont de plus en plus besoin d'être reliés et de partager de l'information et des ressources.

Au Niagara Centre, l'établissement de liens de communication commence dès que les participants s'inscrivent aux ateliers de formation. Ces séances, d'une durée de trois heures, sont dirigées par la coordonnatrice de VolNet, Judi DeGordick, employée à temps partiel et des bénévoles. Comme l'expérience en informatique des participants varie



beaucoup, le centre offre trois niveaux de formation. Le service est personnalisé : chaque organisme reçoit une liste des sites Web appropriée à sa mission. Dès qu'il obtient son ordinateur, l'organisme reçoit la visite d'un représentant qui guide le personnel ou les bénévoles dans le processus de branchement à Internet. Par la suite, le centre continue d'apporter son soutien, si besoin est.

Le programme offre de nouvelles possibilités aux organismes bénévoles. Une stagiaire qui sortait d'un atelier de formation a déclaré ce qui suit : « Il s'agit d'une situation exceptionnelle dont tout le monde peut bénéficier! Je tiens à féliciter les concepteurs et les coordonnateurs! »

La déclaration de M^{me} Herchmer résume le mieux la situation : « Le gouvernement fédéral a effectué un excellent travail de consultation, en tenant compte du point de vue des organismes et en leur offrant un programme approprié. VolNet représente un sage investissement qui suscite énormément de bonne volonté au sein de la collectivité. Par le biais de ce programme, le gouvernement fédéral reconnaît et appuie le rôle clé joué par le secteur bénévole ainsi que sa contribution au bien-être et à la vigueur des collectivités canadiennes. »

CONNEXIONTRAVAIL

ConnexionTravail est une base de données Internet nationale bilingue qui permet de jumeler rapidement les besoins des employeurs aux compétences des jeunes chercheurs d'emploi. Elle offre aux candidats un meilleur accès aux employeurs et aux emplois disponibles dans tout le Canada, et aide les employeurs à recruter du personnel de façon efficace et rentable.

<http://www.ConnexionTravail.com>

1 800 930-9643

À la recherche de l'employé idéal

Au YMCA du comté de Windsor-Essex, la coordonnatrice des camps, Janet Baldwin, désirait engager une personne ayant un profil très particulier pour le camp d'été de l'organisme. Elle cherchait une personne active aimant travailler avec les enfants, qui avait une certaine connaissance des sports et qui connaissait suffisamment les ordinateurs pour enseigner aux enfants les rudiments de l'informatique. En naviguant dans des sites du réseau Rescol, elle est tombée sur le site ConnexionTravail et a décidé de tenter sa chance.

Ce fut une bonne décision, car elle y a trouvé le candidat souhaité : Peter Zahoruk, étudiant en communication à l'Université de Windsor. M^{me} Baldwin est maintenant une cliente assidue du site ConnexionTravail. « Je vais utiliser de nouveau le site ConnexionTravail, non seulement pour les emplois d'été, mais tout au long de l'année, affirme-t-elle. Je considère que ConnexionTravail est un outil exceptionnel et je l'ai fait connaître à de nombreuses personnes. »

M. Zahoruk disait au sujet de son emploi : « Pour moi, ce n'était pas un travail. » Il a, sans contredit, trouvé l'expérience enrichissante. En fait, il a tellement apprécié son emploi d'été qu'il a décidé de travailler au YMCA durant l'année scolaire.



Curriculum vitæ électronique = poste adapté aux compétences

Grâce à ConnexionTravail, l'étudiante Isabelle Gauthier a travaillé durant tout l'été pour l'Union culturelle des Franco-Ontariennes, organisme qui fait la promotion de la condition féminine en Ontario.

Pour financer sa prochaine année à l'université, elle avait prévu travailler comme serveuse ou caissière durant l'été. Avant qu'elle commence ses recherches, un ami l'a encouragée à ajouter son curriculum vitæ à la base de données de ConnexionTravail. « Je n'avais jamais utilisé Internet pour chercher un emploi, explique-t-elle. Habituellement, j'allais porter mon CV chez l'employeur. » En versant son CV dans la base de données de ConnexionTravail, elle a trouvé un emploi d'été passionnant qui faisait exactement appel à ses connaissances d'étudiante en communication et en rédaction française.

L'employeur de M^{lle} Gauthier, M^{me} Gisèle Séguin, avait entendu parler de ConnexionTravail par le Conseil canadien des archives et avait précédemment eu recours à ses services. Cette heureuse expérience l'a incitée à consulter de nouveau la base de données pour trouver un étudiant. Elle a vu dans le site le programme Jeunesse Canada au travail, offert par le ministère du Patrimoine canadien. Ce programme invite les employeurs, surtout ceux travaillant dans les domaines du patrimoine et de la culture, à soumettre une proposition de projet pour encourager les jeunes Canadiens à apprécier l'histoire de notre pays. Cette offre répondait parfaitement à l'objectif visé par l'Union culturelle des Franco-Ontariennes.

Dès que le projet a été approuvé, M^{me} Séguin a eu la tâche ardue de choisir parmi ce qu'elle a qualifié « d'une sélection exceptionnelle de CV, qui a accéléré et facilité pour moi en tant qu'employeur le processus de cueillette des données ». M^{lle} Gauthier a été l'heureuse élue. M^{me} Séguin ne tarit pas d'éloges sur la façon dont M^{lle} Gauthier s'est acquittée de son travail. Elle a bénéficié d'une employée motivée, tandis que M^{lle} Gauthier a acquis une expérience de travail précieuse dans son domaine d'études.

ÉTUDIANTS BIEN BRANCHÉS

Le programme Étudiants bien branchés (EBB), qui a été lancé en 1996, embauche et forme des étudiants des universités et des collèges pour en faire des conseillers auprès des entreprises. À ce titre, ils fournissent ensuite une formation personnalisée concernant Internet et le commerce électronique à des petites et moyennes entreprises de tout le Canada.

EBB assure sur place une formation Internet sur mesure, c'est-à-dire qui correspond aux besoins de chacun, du débutant à l'internaute avancé. Grâce à Commerce électronique — Première étape, un volet de ce programme, les entreprises comprennent mieux l'importance d'incorporer le commerce électronique dans leurs activités commerciales quotidiennes. Les étudiants peuvent aussi présenter gratuitement aux petites entreprises un exposé de sensibilisation au commerce électronique d'une heure.

<http://www.scp-ebb.com>

1 888 807-7777



S'adapter aux nouvelles technologies

Des termes comme courriel, commerce électronique et Internet peuvent être intimidants et déroutants quand on ne connaît pas leur signification et l'importance qu'ils peuvent avoir pour une entreprise. De plus, comme la plupart des nouvelles entreprises, la vôtre n'a peut-être ni temps ni argent à investir dans une longue formation. C'est exactement ce que pensait Karel Urban lorsqu'il a créé la sienne, CANDEX Inc., en 1992.

« Je devais améliorer mes connaissances et, surtout, apprendre à utiliser le courrier électronique pour pouvoir communiquer rapidement avec des acheteurs potentiels », affirme M. Urban.

Située à Toronto, l'entreprise CANDEX exporte des technologies et des produits canadiens haut de gamme, et en fait activement la promotion grâce à des ententes de distribution exclusives ou des ententes stratégiques avec des distributeurs et des fabricants canadiens. La promotion et la publicité se font à de grandes foires commerciales, dans des salles d'exposition et par l'entremise d'associations commerciales et de réseaux de distribution.

Des distributeurs locaux représentent CANDEX dans divers pays et des réseaux de distribution sont également en cours de développement en Europe centrale et en Europe de l'Est. Les produits de l'entreprise comprennent des matériaux et des accessoires de construction, des appareils électriques, du matériel et des transferts de technologie. En outre, l'entreprise vend et distribue des maisons préfabriquées et prête son concours durant la construction.

M. Urban a résolu son problème grâce au programme d'Industrie Canada Étudiants bien branchés qui est financé par la Stratégie emploi jeunesse du gouvernement fédéral. Pour une somme modeste, EBB fait connaître la puissance d'Internet aux petites entreprises d'un bout à l'autre du Canada. Un étudiant conseiller auprès des entreprises se rend sur place et donne une formation portant sur Internet et le commerce électronique.

EBB initie les entrepreneurs à la nouvelle façon de faire des affaires. L'utilisation efficace d'Internet met un monde d'informations, de fournisseurs, de marchés et de possibilités d'affaires à leur portée.

« Ce genre de promotion d'Internet est très avantageux pour la petite entreprise, ajoute M. Urban. Je tiens à remercier l'étudiant conseiller auprès des entreprises qui m'a permis d'améliorer ma connaissance d'Internet. J'ai également été agréablement surpris de constater que l'étudiant désirait revenir plus tard pour régler les points restés en suspens à la première rencontre. »

Les étudiants d'EBB reçoivent une formation en infotechnologie. Ils acquièrent également une précieuse expérience de travail et sont mis en contact avec des employeurs potentiels. Tout en aidant les petites entreprises, l'étudiant conseiller auprès des entreprises acquiert une expérience en enseignement et en formation, perfectionne ses talents en communication et peut voir de près comment fonctionne une petite entreprise.

<http://www.brancher.gc.ca>

1 800 575-9200